

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 53 (1982)

Heft: 2: Economie : réalités et perspectives

Artikel: Evolution économique dans le secteur des machines

Autor: Christe, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Evolution économique dans le secteur des machines

Entretien avec M. Michel Christe, Directeur financier de Tornos-Bechler SA, Moutier

Quelle est la situation conjoncturelle de l'industrie des machines en ce début de l'année 1982, et quels sont les problèmes concrets qu'elle rencontre ?

En ce début de l'année 1982, la situation conjoncturelle, dans notre secteur industriel, est marquée par une faible demande dans le domaine des biens d'équipement, notamment pour ce qui concerne des machines conventionnelles, et par une utilisation partielle des capacités de production.

Dans les décisions d'investissement, les clients et les acheteurs potentiels poursuivent une politique de choix très stricte. Depuis un certain temps déjà, ces investisseurs réduisent ou étalent leur programme de commandes, pour ne pas détériorer encore un peu plus la structure de leur bilan, et ce d'autant plus que s'ils doivent augmenter leur production, ils font d'abord appel à leur parc de machines non utilisées. Les difficultés qui en résultent pour l'industrie des machines sont de deux ordres.

Il faut d'abord constater une diminution générale des marges bénéficiaires, provoquée par la concurrence très vive qui sévit dans la gamme des produits industriels fabriqués dans la région. Ceci peut avoir pour incidence psychologique une prudence accrue face aux enjeux industriels.

Par ailleurs, il faut relever que les fluctuations monétaires et la variation des taux d'intérêts vers le haut entraînent les entrepreneurs à user de plus de circonspection avant d'engager des capitaux dans les investissements.

Doit-on prévoir, à court ou moyen terme, des restructurations importantes dans l'industrie des machines, notamment dans la chaîne du Jura ?

Il n'y a pas, selon toute vraisemblance, de restructuration importante à attendre pro-

chainement, et même plus tard. Toutefois, une évolution importante de la production des biens d'équipement est à prévoir.

Actuellement, le secteur des machines connaît une grande évolution face aux nouveaux besoins du marché. Il faut savoir que les séries à usiner ont tendance à devenir de plus en plus réduites. Une programmation différente des machines est donc justifiée, en raison notamment des mises en train très rapides exigées actuellement, et ceci justement pour les petites séries.

En second lieu, notre industrie va de plus en plus faire appel à du personnel spécialisé, pour le motif par exemple que l'introduction de la machine à commandes numériques représente une évolution au niveau de l'organisation du travail dans les ateliers de production.

Pour ce nouveau type de moyens de production, le travail doit être organisé en équipe pour rendre l'investissement rentable. Il faut souligner à ce propos que les efforts physiques à déployer sur ces installations ne seront plus aussi intenses pour l'opérateur que cela est le cas sur des machines conventionnelles. Aussi, les tâches de surveillance seront-elles plus importantes.

Il en résultera une mutation d'une partie du personnel, qui devra se familiariser avec une technologie que nous n'avons connue que partiellement jusqu'à ce jour.

Il faut s'attendre aussi à ce que, dans l'industrie des machines, les prévisions les plus optimistes quant à l'emploi consistent au mieux en une stabilisation des effectifs totaux actuels.

Enfin, les entreprises devront consentir des efforts toujours plus soutenus dans le domaine du marketing. Cette évolution est très importante et partiellement nouvelle. Alors qu'il y a environ dix ans, les clients se

pressaient assez souvent à la porte des entreprises, il n'en est plus de même aujourd'hui, bien au contraire.

Cette nouvelle situation exige la formation d'un personnel de vente efficace et spécialisé, dont dépend l'écoulement des produits.

Quelles sont les perspectives dans le secteur de l'industrie des machines?

Les perspectives paraissent assez favorables, à la condition que les entreprises continuent d'offrir des produits de qualité, destinés à des usinages de grande précision.

Il est évident que les prix de revient élevés des produits fabriqués chez nous ne peuvent être couverts qu'au moyen d'une offre de produits de haute technologie. Il faut savoir que, dans les pays industrialisés, on attend des produits répondant exactement aux besoins et très perfectionnés.

Quant à la demande de produits conventionnels, il faut constater qu'elle est faible. On peut même ajouter que, selon les circonstances, certains clients préfèrent s'équiper en machines d'occasion, le marché en proposant une gamme étendue.

Il sied de relever également que si les Japonais offrent sur le marché des machines qui n'atteignent souvent pas encore la haute précision d'usinage des produits de notre région, elles trouvent cependant beaucoup de débouchés, les pièces à fabriquer n'exigeant pas toujours un degré de finition très élevé.

L'avenir de nos produits sera assuré dans la mesure où nous maîtriserons la nouvelle orientation technologique à laquelle nous assistons.

Quelles sont les possibilités de développement sur le plan de la recherche?

La recherche joue bien entendu un rôle considérable dans le secteur des machines. Il s'agit tout d'abord de prévoir les besoins du marché, et ce, le plus tôt possible.

A cet effet, il est nécessaire d'établir des contacts avec les utilisateurs de machines,

afin de sonder les projets des clients, à court et moyen terme.

Il faut ensuite pouvoir disposer d'hommes capables de trouver les solutions industrielles les plus judicieuses et de mener les projets à terme, dans un délai raisonnable. Actuellement, l'étalement d'un projet sur cinq ans est la durée maximale permise pour développer un produit. Il faut bien sûr trouver les responsables techniques à même d'assumer ces responsabilités. Les travaux dans ce domaine sont très délicats et aboutissent parfois à des échecs qui provoquent le renoncement quant à la poursuite, avec enthousiasme, de cette tâche ardue.

Effectivement, le temps nécessaire au développement d'un nouveau produit doit être le plus court possible. Très souvent, une véritable course est engagée avec les concurrents. Il sied de souligner par ailleurs que toute une infrastructure doit être mise en place dans les entreprises, pour mener à terme le programme des nouveaux produits, y compris leur commercialisation. Il est également impérieux de former et d'adapter les connaissances des collaborateurs qui doivent être engagés dans le processus de renouvellement de nos produits.

Quels sont les risques que l'industrie des machines peut prendre en charge sans porter atteinte à son existence même?

Les entreprises doivent prendre certains risques, si elles entendent se développer. Les risques doivent pourtant être calculés au plus près, afin de ne pas porter atteinte à l'existence de l'entreprise même. Au fond, quatre critères sont déterminants dans ce domaine :

- tout nouveau produit ne peut être développé qu'après une étude complète des marchés potentiels ;
- l'entreprise doit éviter toute dispersion de ses efforts, et s'en tenir à un programme de développement limité à ses moyens ;
- l'entrepreneur doit vendre son produit dès que possible, sans attendre la réalisation de tous les vœux visant à le rendre très

sophistiqué et avant qu'il ne se trouve techniquement dépassé;

- il faut tenir compte de la concurrence existante, dans le même genre de produits. La recherche doit s'orienter si possible vers une production non encore exploitée par d'autres fabricants, c'est-à-dire dans des créneaux restés suffisamment épargnés par une trop grande concurrence.

Les régions périphériques, et en particulier la chaîne du Jura, sont-elles condamnées dans le cadre d'une éventuelle restructuration (concentration) de l'industrie des machines, le cas échéant, y aura-t-il un déplacement des centres de décisions au profit d'autres régions?

Le fait que la région jurassienne ne se trouve pas au centre des grands courants économiques, comme par exemple la région zuricoise, peut poser certains problèmes à l'industrie des machines située dans la chaîne du Jura, spécialement en ce qui concerne les contacts avec les Hautes Ecoles et autres partenaires de ce genre.

Toutefois, la spécialisation du personnel et la présence d'hommes et de femmes dynamiques et bien formés par les écoles professionnelles, doivent permettre de maintenir une industrie des machines indépendante et disposant d'un certain nombre d'atouts pour envisager l'avenir avec confiance.

Un déplacement des centres de production au profit d'autres régions n'est pas envisageable pour l'instant, cela d'autant plus qu'à la tête des entreprises de l'industrie des machines se trouvent des meneurs de projets, qui ont su conserver le goût du risque industriel et de l'initiative.

Quelles sont les incidences de l'évolution en général de l'industrie des machines sur l'emploi et la formation professionnelle?

Il est évident qu'au regard de l'évolution technologique actuelle, la formation professionnelle joue un rôle important. Les écoles commerciales et professionnelles de la région ont su s'adapter de près à l'évolution technologique.

L'automatisation et la robotisation, auxquelles nous assistons aujourd'hui, conduisent bien sûr à l'augmentation de la production, sans qu'il faille s'attendre à une augmentation du nombre des travailleurs au sein des ateliers.

Par contre, des emplois vont être créés, pour des activités nouvelles (programmation, mise en service, entretien, etc...). Cette mutation technologique, il est vrai, conduit à la mise en place de nouvelles professions. Et c'est ainsi que l'on forme actuellement des apprentis mécaniciens-électriciens et des apprentis mécaniciens-électroniciens. Ceci illustre parfaitement l'évolution dans la production, à laquelle on assiste dans l'industrie des machines.